

Adresse de l'administration du département de la Creuse, félicitant la Convention de la sagesse et du courage démontrés dans la plus perfide conjuration, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794)

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de l'administration du département de la Creuse, félicitant la Convention de la sagesse et du courage démontrés dans la plus perfide conjuration, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 264;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1985\\_num\\_94\\_1\\_22923\\_t1\\_0264\\_0000\\_1](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22923_t1_0264_0000_1)

Fichier pdf généré le 09/07/2021

## j

[*L'administration du départ<sup>1</sup> de la Creuse à la Conv.; s.l., 14 therm. II*](1).

Citoyens représentants,

Le génie tutélaire de notre République vient encore de nous sauver de la plus perfide conjuration.

Des monstres, qui, sous le masque du patriotisme, avec le langage des vertus, méditaient dans l'ombre l'anéantissement de la liberté et l'assassinat de ses plus fermes soutiens, viennent, grâce au ciel, d'expier leurs forfaits sous la hache de la loi.

Votre sagesse, votre courage vous donnent de nouveaux droits à notre admiration, à notre reconnaissance. Nous ne vous fatiguerons point dans ce moment de vos éloges mérités. En vrais républicains, nous vous jurons ici de vous prendre toujours pour nos modèles, d'abhorrer, de surveiller plus que jamais les ennemis de la liberté (2), et de mourir tous à nos postes, plutôt que de nous séparer jamais du faisceau patriotique dont vous êtes l'âme et le centre.

PLEINCHEM, GRAND, Etne. MARTINON, DINANDES, VERTADIER, MICHELLET.

## k

[*Les membres composant le c. révol. de la comm. de Guéret* (3) à la Conv.; s.d.](4).

Représentants,

Une conspiration terrible, ourdie par des hommes qui, sous le masque du patriotisme, avaient gagné la confiance publique, menaçoit de perdre la liberté par la destruction de la représentation nationale, et de créer la tyrannie. Mais, grâce à votre énergie, et à votre mâle courage, cet infâme complot a échoué, et la tête des conspirateurs a tombée sous le glaive de la loi.

Continuez, législateurs, continuez de foudroyer tous les intrigans, tous ces hommes qui osent sacrifier à leur ambition le bonheur de tous et cherchent à usurper la souveraineté nationale.

Restez à votre poste jusqu'à l'entier affermissement de la République et l'anéantissement de ses ennemis. Le salut public l'exige. Ne confiez pas à d'autres le vaisseau de l'Etat. Vous seuls pouvez le conduire au port. Vous seuls êtes le centre commun où doivent se rallier (sic) tous les vrais républicains, et duquel nous ne nous séparerons jamais.

Représentants, nous adhérons aux mesures sages et fermes que vous avez prises pour la destruction du triumvirat. Que ses partisans ne

soient pas épargnés ! Il est temp[s] que les scélérats qui veulent enchaîner le peuple subissent le sort de Capet. Il est temps que toutes les factions périssent et que la liberté triomphe.

Pour nous, fermes à notre poste, notre surveillance sera active et permanente. Nulle considération particulière ne ralentira notre zèle. Le salut de la patrie sera notre unique boussole, notre point de ralliement, la Convention nationale, et notre dernier soupir pour la République une et indivisible.

M<sup>al</sup>. VILLARD (présid.), TIXIER, LESPRAND, BLONDIN, THEUVER, FINET, LASSAURAIS, VACHEZ, NIVEAU, GADON, VOLLANT (secrét.).

## l

[*Le c. révol. d'Aumale* (1) et la sté popul. du même lieu, à la Conv.; s.d.](2).

Citoyens représentants,

Nous venons d'apprendre les forfaits et la mort de Catilina et de ses complices.

Nous venons d'apprendre que, grâce à votre vigilance, à votre courage et à votre énergie la liberté respire et la République est sauvée.

Daignez en agréer notre profonde reconnaissance ! Périrent ainsi tous les usurpateurs de la souveraineté du peuple !

Périrent ainsi tous ceux qui ne donneront point à la Convention nationale le dévouement absolu de tous leurs moyens, et la plus entière obéissance à l'exécution de ses décrets !

Fél. BEUVAIN (présid. de la sté popul.), DELMASSE (secrét. de la sté popul.), LEROUDLAIN (présid. du c. révol.), DEGOANIS (secrét. du c. révol.).

## m

[*Le c. de surveillance de la comm. de Romorantin* (3) à la Conv.; Romorantin, 15 therm. II](4).

Représentants,

La plus atroce, la plus inattendue des conspirations tramée à l'ombre du patriotisme étoit sur le point de renverser la liberté; vous l'avez étouffée aussitôt que vous l'avez découverte : le glaive de la loi a fait justice d'un nouveau tyran et de ses infâmes complices. Grâce vous soient rendues, sages législateurs ! Vous avez encore une fois sauvé la patrie par votre juste sévérité, votre fermeté et votre constance inébranlable. Le peuple français alloit retomber dans l'esclavage sous le despotisme le plus honteux; mais vos efforts tout-puissants, votre sage prévoyance ont brisé les fers que lui préparoient des mon[s]tres qui avoient usurpé sa confiance et dont vous avez fait tomber les têtes coupables.

(1) C 312, pl. 1244, p. 41. Mentionné par B<sup>al</sup>, 29 therm. (2<sup>e</sup> suppl<sup>1</sup>); J. Sablier (du soir), n° 1483 (pour 1485).

(2) Ce mot à la place de l'Etat (rayé).

(3) Creuse.

(4) C 312, pl. 1244, p. 42. Mentionné par B<sup>al</sup>, 29 therm. (2<sup>e</sup> suppl<sup>1</sup>).

(1) Seine-Inférieure.

(2) C 315, pl. 1262, p. 21. Mentionné par B<sup>al</sup>, 29 therm. (2<sup>e</sup> suppl<sup>1</sup>); J. Sablier (du soir), n° 1483 (pour 1485).

(3) Loir-et-Cher.

(4) C 312, pl. 1244, p. 39. Mentionné par B<sup>al</sup>, 29 therm. (2<sup>e</sup> suppl<sup>1</sup>).